

**Dynamique de la qualité institutionnelle et performance
économique au Togo : une approche robuste par les estimateurs
FMOLS de Phillips et Hansen (1990) et CCR de Park (1992)**

**Dynamics of institutional quality and economic performance in
Togo : a robust approach using the FMOLS estimators of Phillips
and Hansen (1990) and CCR estimators of Park (1992)**

ALEKI Ezzo-Etona Athanase

Ingénieur Statisticien Economiste

Ministère de l'économie et des finances

Togo

NAPO Sassire

Économiste

Fonds Monétaire International

Togo

Date de soumission : 20/11/2024

Date d'acceptation : 10/12/2024

Pour citer cet article :

ALEKI. E. A. & NAPO. S. (2024) « Dynamique de la qualité institutionnelle et performance économique au Togo : une approche robuste par les estimateurs FMOLS de Phillips et Hansen (1990) et CCR de Park (1992) », Revue Internationale du chercheur « Volume 5 : Numéro 4 » pp : 1196-1216

Résumé

Cette étude examine la relation entre la qualité institutionnelle et la performance économique au Togo au cours de la période allant de 1992 à 2022. En utilisant l'approche de test des limites ARDL pour la cointégration (Pesaran, et al., 2001) et les techniques d'estimations FMOLS et CCR, l'étude révèle comment la qualité institutionnelle influence la croissance économique du pays. L'analyse de cointégration et la modélisation de correction d'erreurs sont utilisées pour déterminer la dynamique à long terme ainsi qu'à court terme, entre la qualité institutionnelle et la croissance économique. Les résultats empiriques montrent des effets positifs et significatifs de l'indice de gouvernance sur le produit intérieur brut par habitant à long terme et des effets négatifs et significatifs au premier retard de cet indice à court terme. Ces résultats sont particulièrement pertinents pour les premiers responsables politiques du Togo, soulignant la nécessité de disposer des institutions fortes pour contribuer à une croissance forte, durable et inclusive. Cela suggère que les améliorations significatives des indicateurs de gouvernance sont efficaces pour accroître la croissance au Togo.

Mots clés : Qualité institutionnelle, Croissance économique, Développement financier, Togo

Abstract

This study examines the relationship between institutional quality and economic performance in Togo over the period 1992 to 2022. Using the ARDL bounds testing approach to cointegration (Pesaran, et al., 2001) and the FMOLS and CCR estimation techniques, the study reveals how institutional quality influences the country's economic growth. Cointegration analysis and error correction modeling are used to determine the long-run and short-run dynamics between institutional quality and economic growth. Empirical results show positive and significant effects of the governance index on gross domestic product per capita in the long term, and negative and significant first lag effects of this index in the short term. These results are particularly relevant for Togo's top political leaders, underlining the need for strong institutions to contribute to strong, sustainable and inclusive growth. This suggests that significant improvements in governance indicators are effective in increasing growth in Togo.

Keywords : Institutional quality, Economic growth, Financial development, Togo

Introduction

Le rôle important des institutions dans le développement économique d'un pays demeure aujourd'hui une réalité incontestable. Bons nombres d'études théoriques et empiriques réalisées dans la littérature économique ont démontré le rôle vital de la qualité de la gouvernance institutionnelle dans l'amélioration de la croissance économique des pays. A cet effet, tout pays qui aspire à une croissance forte, durable et inclusive doit disposer des institutions fortes où la corruption ne demeure pas. Les travaux réalisés par (North, 1981), (Jones, 1987) et (Olson, 1982) ont suscité la curiosité des chercheurs, de même que les décideurs politiques à porter un intérêt particulier sur le rôle des institutions dans le développement économique d'un pays. Dans cette même veine, les travaux réalisés par (Er-Rahmani & Bettah, 2018) ont montré également que les institutions fortes et la bonne gouvernance constituent des paramètres indispensables pour impulser le processus de développement économique d'un pays. Au cours des années 1960, certains pays, dont le niveau de revenu par habitant était faible, ont pu déclencher un processus accéléré de rattrapage économique ayant permis une amélioration de leur niveau de vie grâce justement aux renforcements des institutions modernes et performantes. Dans ce contexte, (Rodrik, Subramanian & Trebbi, 2002) affirme que : « *l'amorçage d'un processus rapide de rattrapage économique requiert la mise en place d'une armature institutionnelle qui prend en considération les règles du jeu d'une société et les normes de conduites explicites et implicites au regard de la capacité d'encourager un comportement économique souhaitable* ».

Le Togo a l'instar de la plupart des pays en développement n'est pas épargné par ces constats. C'est ainsi que le Togo a placé la question du renforcement de la gouvernance institutionnelle au cœur de son plan de développement à travers le lancement du Projet d'appui au renforcement des capacités institutionnelles en gouvernance économique et financière au Togo (PARCI), en 2006, afin de rénover le cadre institutionnel et de susciter la reprise de la coopération financière internationale. Mais surtout pour améliorer la transparence dans la gestion des finances publiques. Ce projet financé par la Banque Africaine de Développement (BAD) a été le premier projet de la coopération internationale à s'installer dans le pays après la crise sociopolitique qu'il a connue au cours de la période de 1990 à 2005. De même dans son Plan national de développement (PND) 2018-2022 et la Feuille de route gouvernementale (FdR) Togo 2025, le Togo a consacré un volet à l'amélioration de la gouvernance économique et financière.

Notre étude a pour ambition de contribuer au débat sur la relation entre qualité institutionnelle et croissance économique. Plus précisément, elle se propose d'analyser le rôle de la qualité institutionnelle dans la croissance économique au Togo. A cet effet, les questions suivantes se posent : existe-il une relation pérenne entre la qualité institutionnelle et la croissance économique au Togo ? La qualité des institutions togolaises influence-t-elle la croissance économique ? Voici les questions auxquelles nous tenterons de répondre dans cette étude.

La démarche méthodologique adoptée, dans ce travail, repose sur l'analyse statistique des variables de l'étude et l'analyse économétrique pour détecter l'effet de la qualité institutionnelle sur la croissance économique au Togo. Pour la démarche économétrique, nous commençons par les tests de présence de racine unitaire des séries. Ensuite, nous estimons un modèle autorégressif à retards échelonnés (AutoRegressive Distributed Lag / ARDL) basé sur la cointégration de (Pesaran, et al., 2001) pour déterminer les effets à long terme et les effets à court terme. Pour finir, nous faisons une analyse de robustesse en utilisant les techniques d'estimations Fully Modified Ordinary Least Squares (FMOLS) de (Phillips & Hansen, 1990) et l'estimateur Canonical Cointegrating Regression (CCR) de (Park, 1992).

Schématiquement, nous examinons en amont, dans la première section, les travaux empiriques sur le lien entre la qualité institutionnelle et la croissance économique dans la littérature. La deuxième section aborde la méthodologie du travail. La troisième section met en lumière quelques diagnostics globaux sur l'économie togolaise et la qualité institutionnelle du Togo. La dernière section présente les principaux résultats de cette étude. Nous finissons par la conclusion et la proposition de quelques recommandations relatives aux résultats de l'étude.

1. Revue de littérature

L'analyse de la qualité de la gouvernance des institutions dans le processus de la croissance économique a suscité de nombreuses critiques au début du XXème siècle. A partir des années 93, elle a connu beaucoup d'intérêt suite aux travaux de (North, 1993) et de (Williamson, 2000). Ainsi, cette section a pour objectif de présenter une revue théorique et empirique relative au rôle des institutions dans le processus de développement économique des Etats.

1.1. Revue théorique

Les travaux théoriques sur la qualité de la gouvernance institutionnelle dans le processus de développement économique ont commencé avec les travaux de (Ronald Coase, 1984) et celui de (North, 1973) qui ont expliqué le différentiel de croissance et de développement entre pays

en se focalisant sur la dynamique institutionnelle. Ces travaux lui ont permis d'obtenir le prix Nobel d'économie du courant institutionnel en 1993 après Ronald Coase en 1991. Les travaux de North sont très utilisés dans les études des institutions que celui de Ronald de nos jours. Cette section est consacrée à présenter certains travaux pertinents.

1.1.1. La théorie des institutions selon Commons et Veblen

Commons et Veblen ont contribué énormément dans l'étude économique des institutions dans le développement économique d'un pays. Leurs théories sont basées sur la violence, le conflit et les intérêts des régimes politiques pour le contrôle des institutions. Autrement dit, les autorités publiques de tous les pays n'ont pas la même conception de ce qui est bien pour leurs populations.

Pour (Commons, 1950), la violence et le conflit ne sont que les fruits des intérêts divergents des régimes politiques qui cherchent à détenir et à avoir le contrôle de l'évolution des institutions. L'auteur défend une vie économique collective et sociale et non purement individualiste. Selon Commons, une société est un ensemble de négociations qui assurent les transactions. Ces diverses transactions assurent les intérêts variés des participants aux transactions. La multitude des intérêts rentables économiquement diminue les intentions égoïstes qui peuvent causer un affrontement violent dans le processus de changement institutionnel. Dans son approche, le conflit est politique et par conséquent peut-être évité grâce à des négociations et des ententes des régimes autoritaires qui cherchent à préserver leurs intérêts.

Pour (Veblen, 1909), la société est caractérisée par une certaine inertie et un partage institutionnel. Selon lui, le conflit pour le changement peut résulter d'un affrontement entre les classes sociales. Ainsi, le changement institutionnel oppose d'un côté la société qui profite de la forme institutionnelle existante et de l'autre la société défavorisée qui recherche de nouveaux arrangements institutionnels. La prise en compte du progrès scientifique, du changement technologique et, des conflits et tensions, est généralement une voie d'issue des protagonistes. Selon les circonstances, le changement peut être plus ou moins violent selon Veblen.

1.1.2. Les facteurs politiques et les croyances idéologiques de Douglas North

La théorie du changement institutionnel de North Douglas repose sur des facteurs politiques et des croyances idéologiques.

- **Les facteurs politiques**

North fut l'un des pionner de la théorie du changement institutionnel. Sa théorie soutient qu'à un moment donné, les individus qui contrôlent le pouvoir politique choisissent volontairement les institutions dans le but de maximiser leurs profits personnels et sans penser à l'intérêt des autres individus. Dans son ouvrage intitulé « *Structure and Change in Economic History* » (1981), il met en avant la théorie du changement institutionnel basée sur les droits de propriété et le rôle important que jouent les autorités politiques. En faisant une analyse comparative des pays comme la France à l'Espagne puis l'Angleterre au Pays Bas, il fait ressortir la manière dont la recherche de rente pour l'État a conduit à construire un système de droit de propriété inefficace entraînant ainsi une stagnation économique de la France et le déclin de l'Espagne, tandis qu'en Angleterre et au Pays Bas, les intérêts dominants de la classe marchande ont conduit à un système de droits de propriété incitatif protégeant la propriété individuelle. North affirme également que les dirigeants économiques et politiques s'arrangent pour diriger les droits de propriété en leur faveur et non pour la société.

- **Les croyances idéologiques**

A part les facteurs politiques qui interviennent dans la théorie du changement institutionnel, North introduit également « l'idéologie » comme facteur important du changement institutionnel. Le choix de nouvelles formes institutionnelles pour les dirigeants est guidé en fonction de leurs idéologies. Dans son ouvrage intitulé « *Institutions, Institutional Change and Economic Performance* » (1990), il met en avant une approche du changement institutionnel dans lequel l'idéologie se combine aux croyances communes d'un ensemble d'institutions conçues comme globalement légitimes, pour expliquer le changement institutionnel.

1.2. Revue empirique

Dans la littérature, un ensemble de travaux empirique ont traité de l'importance de la qualité des institutions comme facteur déterminant de croissance économique. Cependant très peu de travaux, à notre connaissance, examinent le rôle de la qualité de ces institutions dans le processus d'une croissance réussie en intégrant le facteur développement financier et surtout pour les pays en développement. Dans cette optique, nous apportons une valeur ajoutée en tenant compte du secteur financier dans la relation entre la qualité des institutions et croissance économique au Togo.

(Kormendi & Meguire, 1985), (Scully, 1988), (Grier & Tullock, 1989), (Londregan & Poole, 1992), (Helliwell, 1994), ont montré qu'il existe une corrélation positive entre l'indicateur qui mesure la qualité des institutions (liberté, stabilité politique, démocratie, droit de propriété...etc.) et la croissance économique. Les travaux de (Barro, 1991, 1996), (Isham, Kaufman & Pritchett, 1997) ont ressorti que l'instabilité et les violences politiques engendrent une faible croissance donc une baisse de productivité de l'économie nationale. De même, de (Acemoglu, Johnson & Robinson, 2001) à partir d'une analyse de causalité entre institutions et croissance économique, arrivent à montrer l'influence des institutions sur la croissance économique. Ainsi, ils ont montré que si la qualité des institutions au Nigeria était égale à la qualité des institutions au Chili, le revenu par habitant de ce pays serait sept fois plus élevé qu'aujourd'hui.

(Anderson & Marcouiller, 2002) et (Dollar & Kraay, 2002) se basant sur le fait que de mauvaises institutions accroissent le coût et les risques du commerce extérieur, observent une relation positive entre la qualité des institutions et le commerce international.

(Rodrik, Subramanian & Trebbi, 2002), dans leur étude, confirment l'idée selon laquelle la garantie des droits de propriété accélère la croissance des pays. On retrouve aussi l'étude de (Kaufmann, Kraay et Mastruzzi, 2003) qui emploient un indicateur des règles et des lois pour montrer que la bonne gouvernance exerce un effet positif sur la croissance. Ils trouvent une forte corrélation positive entre cet indicateur et le niveau du revenu national.

Dans cette même veine, (Acemoglu, Johnson & Robinson, 2004) ont prouvé que l'écart de croissance économique qui existe entre les pays riches et les pays pauvres est dû en grande partie à la différence dans la garantie des droits de propriété dans ces pays c'est-à-dire la qualité des institutions. De même, (Sekkat & Méon, 2004) montrent également de façon similaire que la bonne qualité des institutions (la lutte contre la corruption, l'efficacité du gouvernement et l'état de droit) favorise les exportations de produits manufacturés et les investissements directs étrangers (IDE).

Les travaux de (Mauro, 1995), en se basant sur trois indicateurs construits par le Business International (BI) à savoir : l'indice de la corruption, l'indice de la qualité bureaucratique et l'indice de la stabilité politique ; trouve que ces trois indicateurs sont reliés positivement et significativement à la croissance et à l'investissement. Pour finir, l'étude récente portée par

(Ousmane, 2010), met en lumière l'effet interactif de l'allègement de la dette extérieure et de la qualité des institutions sur la croissance économique dans l'espace UEMOA.

Au regard de ces travaux empiriques, on note le rôle important des facteurs institutionnels dans le processus de croissance économique des Etats. Dans notre étude, en adoptant l'indice de gouvernance développé par (Kaufman D., Kraay A., & Mastruzzi M., 2003) pour mesurer le niveau de gouvernance et la qualité institutionnelle dans un pays, nous montrons que la qualité des institutions a une forte influence sur les niveaux de l'activité économique au Togo.

2. Méthodologie de travail

2.1. Source des données

Les données utilisées dans cette étude proviennent de World Development Indicators (WDI) de la Banque Mondiale et couvrant la période de 1992 à 2022. Les variables utilisées dans cette étude sont les suivantes :

- **Le Produit intérieur brut par habitant (PIBTETE)** est la variable dépendante ou expliquée de cette étude. Le PIB par habitant est un proxy utilisé très souvent pour mesurer l'activité économique d'un pays et donne une indication du niveau de revenu moyen par habitant au cours d'année donnée. C'est la variable utilisée pour catégoriser les pays selon le niveau de revenu. De nos données, nous utilisons le PIB par habitant en dollars américains constants 2015.

- **L'indice de gouvernance (GOUV)** est la variable d'intérêt de l'étude. Cet indicateur permet d'évaluer le niveau de gouvernance et la qualité institutionnelle d'un pays. Il est mesuré par l'indice KKM, une mesure de gouvernance développée par (Kaufman D., Kraay A. et Mastruzzi M., 2003). Il est obtenu par la moyenne de six indicateurs à savoir : voix et responsabilisation, stabilité politique et absence de violence, qualité de la réglementation, efficacité gouvernementale, État de droit, contrôle de la corruption. Ainsi plus l'indice est élevé plus la qualité institutionnelle est bonne.

- **Le crédit intérieur total accordé au secteur privé par les banques (en % PIB) (CREDITS)** est utilisé dans cette étude pour mesurer le niveau du développement financier d'après les travaux de (Ang et Mc Kibbin, 2007). Elle est utilisée comme la variable de contrôle pour capter l'effet du paysage financier togolais sur la croissance économique du pays.

Tableau N°1 : Description des variables de l'étude

Variables	Nature de la variable	Description	Revue économique
PIBTETE	Dépendante	Produit intérieur brut réel par habitant (en dollars US au prix constant 2015)	Demetriades et Law (2006)
GOUV	Intérêt	Indice de gouvernance	Kaufman D., Kraay A. et Mastruzzi M. (2003)
CREDITS	Contrôle	Crédit intérieur total accordé au secteur privé par les banques (en %PIB)	Ang et Mc Kibbin, (2007)

Source : Auteurs, à partir des données de la Banque mondiale (WDI)

Les statistiques descriptives et la matrice de corrélation sont présentées dans le tableau N°2 (voir l'annexe N°2 pour le nuage de corrélation).

Tableau N°2 : Statistiques descriptives et matrice de corrélation

Variables	PIBTETE	GOUV	CREDITS
Statistiques descriptives			
Mean	701	-0,804	18,49
Median	675,47	-0,801	15,91
Maximum	892,26	-0,622	30,55
Minimum	540,89	-1,149	8,44
Std. dev.	86,36	0,127	0,419
Obs.	31	31	31
Skewness (Prob) ¹	0,158	0,11	0,42
Matrice de corrélation			
PIBTETE	1,00		
GOUV	0,30	1,00	
CREDITS	0,67***	0,29	1,00

Note : ***, ** et * indiquent la significativité des coefficients respectivement au seuil de 1%, 5% et 10%

Source : Auteurs, à partir des données de la Banque mondiale (WDI)

2.2. Spécification du modèle empirique

Pour évaluer l'effet de la qualité du niveau des institutions togolaises sur la croissance économique du Togo, nous utilisons la spécification suivante :

$$PIBTETE_t = \alpha_0 + \alpha_1 GOUV_t + \alpha_2 CREDITS_t + \varepsilon_t \quad (1)$$

¹ Test de normalité de Skewness. L'hypothèse nulle (H0) du test suggère la normalité des séries. Les trois variables utilisées dans cette étude suivent une loi normale.

Où ε_t est un terme d'erreur supposé être un processus de bruit blanc.

2.3. Méthodes d'estimation du modèle empirique

Notre analyse économétrique comprend les étapes suivantes. Dans un premier temps, nous vérifions l'ordre d'intégration des séries à l'aide du test de racine ADF augmenté de (Dickey-Fuller, 1981), du test (PP de Phillips et Perron, 1988) et du test (KPSS de Kwiatkowski et al., 1992). Ces tests sont très documentés dans la littérature empirique. Les résultats des tests de racine unitaire permettent de vérifier si ces séries sont stationnaires en niveau ou en première différence afin d'éviter les régressions fallacieuses dans les estimations. Lorsque la variable dépendante est stationnaire en première différence (I(1)), on estime un modèle à correction d'erreur (MCE). Par contre si elle est stationnaire en niveau (I(0)) alors on procède à l'estimation classique par les moindres carrés ordinaire (MCO) robuste à l'hétéroscédasticité. Dans un deuxième temps, nous testons l'existence d'une relation à long terme entre les variables. À cette fin, nous utilisons l'approche de test des limites de la cointégration autorégressive distribuée (ARDL) développée par (Pesaran, et al., 2001). Cette approche s'est avérée efficace sur de petits échantillons sans se soucier de savoir si les variables explicatives sont stationnaires ou intégrées d'ordre un. Fondamentalement, l'approche ARDL de cointégration implique l'estimation du modèle de correction d'erreur suivant pour la croissance économique et ses variables explicatives :

$$\begin{aligned} \Delta PI BTETE_t = a_0 + \sum_{i=1}^p a_{2i} \Delta PI BTETE_{t-i} + \sum_{i=0}^{q1} a_{3i} \Delta GOUV_{t-i} + \beta_1 PI BTETE_{t-1} \\ + \beta_2 GOUV_{t-1} + \beta_3 CREDITS_{t-1} + \varepsilon_t \end{aligned} \quad (2)$$

La longueur maximale du décalage sur chaque variable est obtenue par la sélection automatique des décalages optimales selon le critère d'information d'Akaike (AIC) suivant les recommandations de (Lutkepohl, 1991) et (Liew, 2004). La longueur maximale des retards pour chaque variable a été fixée à quatre. Les tests de diagnostic de validation du modèle sont effectués pour l'autocorrélation sérielle, la normalité et l'hétéroscédasticité. La stabilité du modèle a été examinée à l'aide de la somme cumulée de résidus récursifs (CUSUM6) (Annexe N°1). La présence d'une relation à long terme entre les variables est testée en limitant les coefficients des variables de niveau décalé égaux à zéro. Autrement dit, l'hypothèse nulle d'absence de relation à long terme est $H_0 : \beta_1 = \beta_2 = \beta_3 = 0$. Cette hypothèse est testée par un test F. Cependant, sous l'hypothèse nulle, la distribution de cette statistique F n'est pas standard,

que les variables soient intégrées d'ordre zéro ou un. Pesaran et coll. (2001) ont fourni des valeurs critiques qui tiennent compte des propriétés d'intégration des variables. Pour confirmer la robustesse des résultats de l'estimation ARDL de cointégration, nous utilisons l'estimateur Fully Modified Ordinary Least Squares (FMOLS²) proposé par (Phillips & Hansen, 1990) et l'estimateur Canonical Cointegrating Regression (CCR) de (Park, 1992) pour obtenir une estimation pleinement efficace. Ces méthodes d'estimation indiquent l'existence d'une relation de long terme entre les variables. Plusieurs travaux comme ceux de (Sadorsky, 2011), (Hu, et al., 2018) et (Yao, et al., 2019) ont montré que ces techniques d'estimations tiennent compte de l'endogénéité possible des variables et sont plus efficaces sur les échantillons de petites tailles. Nous optons pour le noyau spectral quadratique et la méthode de sélection automatique de bande passante d'Andrews pour ces deux estimateurs car ils minimisent l'erreur quadratique moyenne asymptotique parmi les estimateurs du noyau qui sont garantis comme étant semi-définis positifs.

3. Evolution du Produit intérieur brut par habitant et de l'indice de gouvernance au Togo

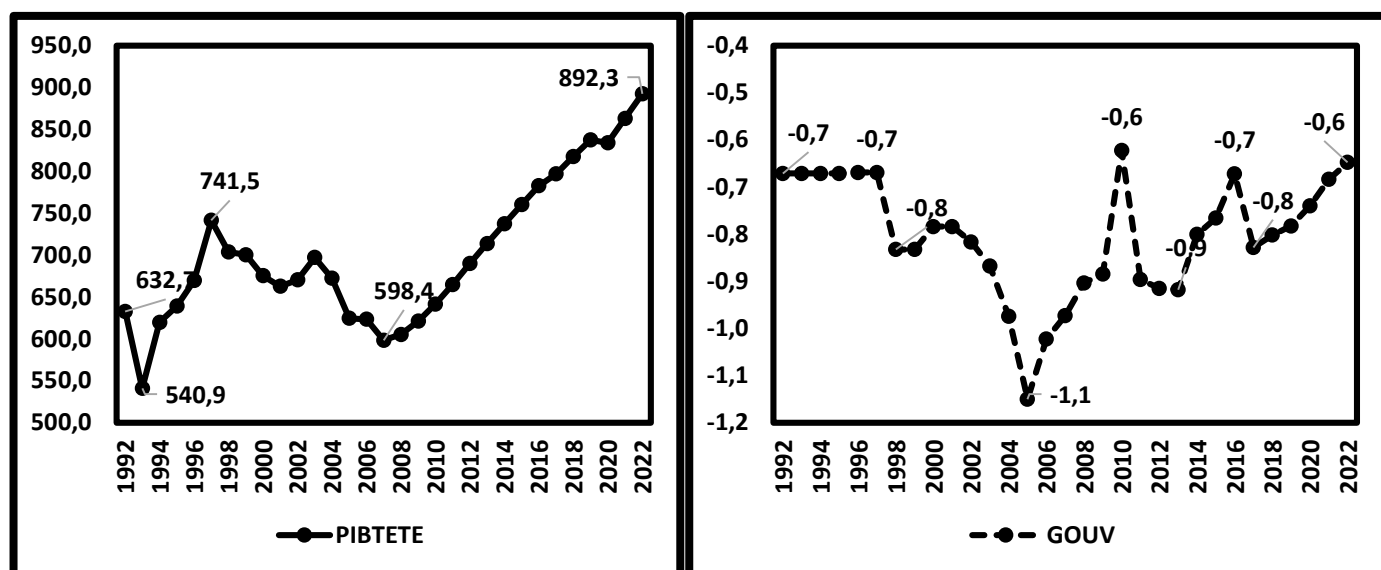
Une tendance haussière du produit intérieur brut par habitant et une amélioration de l'indice de gouvernance sur la période sous revue.

L'analyse de l'évolution du PIB par habitant montre une tendance haussière sur la période de 1992 à 2022. En moyenne, le PIB par habitant est estimé à 701,0 US sur cette même période. Il passe de 632,7 US en 1992 à 892,3 US en 2022, avec une forte accélération de son rythme de 2007 à 2022 où on note un taux de croissance de 49,1%. Cette croissance sur cette période est due aux efforts du gouvernement togolais pour améliorer les conditions de vie de la population togolaise à travers les différentes réformes qu'il entreprend.

Les statistiques de l'indice de gouvernance au Togo, font ressortir une évolution en constante variation sur toute la période de 1992 à 2022. En moyenne, il est de -0,8 sur cette période. Au cours de ses dernières années, on note une amélioration de cet indice. Cette amélioration est beaucoup plus ressentie sur la période de 2017 à 2022 avec un taux de croissance de 16,8% de cet indice.

² L'estimateur FMOLS est l'estimateur des moindres carrés modifiés.

Graphique N°1 : Evolution du PIB par habitant (dollars US) et de l'indice de gouvernance au Togo



Source : Auteurs, à partir des données de la Banque mondiale (WDI).

4. Résultats empiriques et discussions

4.1. Tests de racine unitaire

La première démarche dans l'étude des séries temporelles consiste à analyser la stationnarité de ces séries afin d'éviter les régressions fallacieuses dans l'estimation économétrique. Les résultats des tests de racine unitaire présentés dans le tableau 3, indiquent une présence de racine unitaire à niveau et sont stationnaires à la première différence. Toutes les séries de l'étude sont donc intégrées d'ordre 1 (I(1)). Sur la base de ce résultat, la prochaine étape de notre étude empirique consiste à tester l'existence d'une relation à long terme parmi les variables.

Tableau N°3 : Résultats du test de stationnarité des variables du Modèle

Séries	Niveau			Différence première			Ordre d'intégration
	ADF	PP	KPSS	ADF	PP	KPSS	
PIBTETE	0,914	0,966	0,292	0,066*	0,000***	0,079***	I(1)
GOUV	0,236	0,191	0,219	0,002***	0,000***	0,041***	I(1)
CREDITS	0,931	0,917	0,299	0,023**	0,000***	0,153***	I(1)

Note : * $p < 0.10$, ** $p < 0.05$, *** $p < 0.01$

Le signifie * indique que le test permet de conclure que la série est stationnaire.

I(d) est l'ordre de différenciation de la variable pour être stationnaire.

Pour le test KPSS, les valeurs représentent les F-statistiques (10% : 0,119 ; 5% : 0,146 2,5% : 0,176 ; 1% : 0,216)

Source : Auteurs, à partir des données de la Banque mondiale (WDI)

4.2. Test de cointégration de Pesaran et al. (2001) et Tests de validé du modèle

Pour étudier l'existence d'une relation à long terme entre les variables, nous avons eu recours au test de (Pesaran, et al., 2001). Les résultats sont présentés dans le tableau 4. La valeur statistique F calculée ($F = 9,917$) est supérieur à la valeur critique limite I[1] quel que soit le niveau d'importance (1%, 5% et 10%). En plus, tous les tests de diagnostic ne montrent aucune preuve de violation des hypothèses du modèle de régression linéaire classique (Tableau N°5). Nous pouvons en déduire qu'il existe une relation de cointégration entre le produit intérieur brut par habitant et la qualité des institutions togolaises.

Tableau N°4 : Résultat du test de cointégration de Pesaran et al. (2001)

Modèle	ARDL	F-stat
PIBTETE=f(GOUV, CREDITS)	ARDL (1,3,4)	9.917*
Valeurs critiques		
	I[0]	I[1]
1%	3,65	4,66
5%	2,79	3,67
10%	2,37	3,20

Notes : * indique le rejet de l'hypothèse nulle de non cointégration

Source : Auteurs, à partir des données de la Banque mondiale (WDI)

Tableau N°5 : Tests de validé du modèle

Test d'autocorrélation de Breusch-Godfrey (H0 : Pas d'autocorrélation)	
Lags(1) (Chi2 = 0,037)	Prob. (Chi2) = 0,8477*
Lags(2) (Chi2 = 0,761)	Prob. (Chi2) = 0,6834*
Test d'hétéroscédasticité de White (H0 : Homoscédasticité)	
Chi2(26) = 27,00	Prob. (Chi2) = 0,409*
Test de Normalité de Jarque-Bera (H0 : Normalité)	
Test-statistic = 0,7936	Prob. (Chi2) = 0,6725*

Notes : * indique l'acceptation de l'hypothèse nulle

Source : Auteurs, à partir des données de la Banque mondiale (WDI)

4.3. Résultats empiriques à long terme

Nous estimons la relation de long terme en intégrant la tendance temporelle (Trend). Les estimations montrent que la qualité institutionnelle influence positivement et significativement le produit intérieur brut par habitant à long terme. Ce résultat soutient les théories affirmées dans la littérature économique sur le rôle des institutions fortes dans la création de richesse dans un pays. Le crédit intérieur total accordé au secteur privé par les banques secondaires à un effet négatif et significatif sur le PIB par habitant selon les estimations FMOLS et CCR. De façon générale, on s'attendait à un coefficient positif et significatif du crédit sur la croissance. Ce résultat est compréhensible et s'explique par la structure des crédits dans la zone UEMOA. (Keho³, 2012) a montré que l'allocation des crédits dans la zone UEMOA est moins performante et ne répond pas au besoin de financement des économies par le simple fait qu'elle fait apparaître une prédominance des crédits à court et moyen termes par rapport aux crédits de long terme qui normalement devraient financer les investissements productifs. L'autre constat est lié à l'orientation sectorielle des crédits.

³ Le rôle des facteurs institutionnels dans le développement financier et Economique des pays de l'UEMOA. Revue économique et monétaire (décembre 2012). Lauréat du Prix Abdoulaye FADIGA pour la Promotion de la Recherche Economique, Edition 2012.

Tableau N°6 : Résultats des estimations à long terme

Regresseurs	Variable dépendante PIBTETE		
	ARDL	FMOLS	CCR
GOUV	562,669*** [3,44]	297,777*** [3,97]	194,94*** [5,84]
CREDITS	4,458 [1,36]	-8,781*** [-4,38]	-12,159*** [-8,98]
Trend	5,186* [2,00]	16,333*** [9,81]	19,337*** [15,65]
Constant	-9308,23* [-1,83]	830,416*** [11,71]	759,981*** [22,05]
R²	0,81	0,51	0,53
R² Ajusted	0,67	0,46	0,47
Obs.	27	30	30

Note : Les valeurs entre crochets sont les Z-statistics, * p<0.10, ** p<0.05, *** p<0.01
Trend représente la tendance temporelle.

Source : Auteurs, à partir des données de la Banque mondiale (WDI)/

4.4. Résultats empiriques à court terme

Le tableau 7 présente les résultats de la régression des effets à court terme de l'indice de gouvernance et du crédit intérieur total accordé secteur privé sur le PIB par habitant. Le coefficient du terme de correction d'erreur encore appelé la force de rappel est négatif et statistiquement significatif, confirmant l'existence d'une relation à long terme entre les variables. Ce coefficient représente le taux ou la vitesse de convergence vers l'équilibre de long terme et vaut près de 45%. La qualité des facteurs institutionnels togolais affecte négativement et significativement le PIB par habitant au premier retard.

Tableau N°7 : Résultats des estimations à court terme

Variables	Coefficients
Δ GOUV	-102,848 [-1,58]
Δ GOUV(t-1)	-144,941*** [-3,02]
Δ GOUV(t-2)	-63,193 [-1,29]
Δ LCREDITS	-1,669 [-0,83]
Δ LCREDITS(t-1)	-0,459 [0,827]
Δ LCREDITS(t-2)	0,171 [0,926]
Δ LCREDITS(t-3)	-4,182** [-2,67]
ECT(t-1)	-0,450*** [-4,12]
Prob	0,000
R²	0,81
R² Ajusted	0,67
Obs.	27

Note : Les valeurs entre crochets sont les Z-statistics, * p<0.10, ** p<0.05, *** p<0.01
ECT désigne le terme de correction d'erreur

Source : Auteurs, à partir des données de la Banque mondiale (WDI)

4.5. Discussions des résultats

Les résultats obtenus à travers nos estimations montrent l'existence d'une relation de long terme entre la qualité des facteurs institutionnels et la croissance économique au Togo. L'indice de gouvernance exerce un effet positif et significatif sur l'économie togolaise à long terme. Ce résultat est conforme à nos attentes et reste cohérent avec celui trouvé par (Kaufmann D., Kraay A. & Mastruzzi, M., 2004), (Kormendi & Meguire, 1985), (Scully, 1988), (Grier & Tullock, 1989), (Londregan & Poole, 1992) et (Helliwell, 1994) et (Acemoglu, D., Johnson, S., & Robinson, S., 2004). L'effet négatif du crédit intérieur accordé au secteur privé par les banques sur la croissance économique est conforme avec celui trouvé par (Keho, 2012). Ce dernier a montré à travers son article la faiblesse de l'allocation des crédits dans les pays de l'UEMOA pour financer l'économie à cause de la prédominance des crédits à court et moyen termes par rapport aux crédits de long terme. Nos résultats interpellent donc les autorités togolaises à tenir compte l'économie institutionnelle par l'amélioration des indicateurs institutionnels dans leur programme de développement.

Conclusion

Dans cette recherche, il était question d'analyser la relation entre la qualité institutionnelle et la croissance économique au Togo sur la période de 1992 à 2022. Nous avons utilisé l'approche du test des limites de la cointégration de (Pesaran, et al., 2001) ainsi que les techniques d'estimations FMOLS et CCR développé respectivement par (Phillips & Hansen, 1990) et Park, 1992) pour confirmer la robustesse des résultats. Les résultats soutiennent l'existence d'une relation à long terme entre la qualité institutionnelle et la croissance économique. Les résultats ont montré un effet positif et significatif de la qualité institutionnelle sur la croissance économique et un effet négatif et significatif du crédit intérieur total accordé au secteur privé par les banques sur la croissance économique à long terme. A court terme, les facteurs institutionnels exercent un effet négatif et significatif sur la croissance économique au premier retard. Ces résultats sont cohérents avec la littérature économique et démontrent le rôle crucial des institutions fortes dans la création de richesse d'un pays.

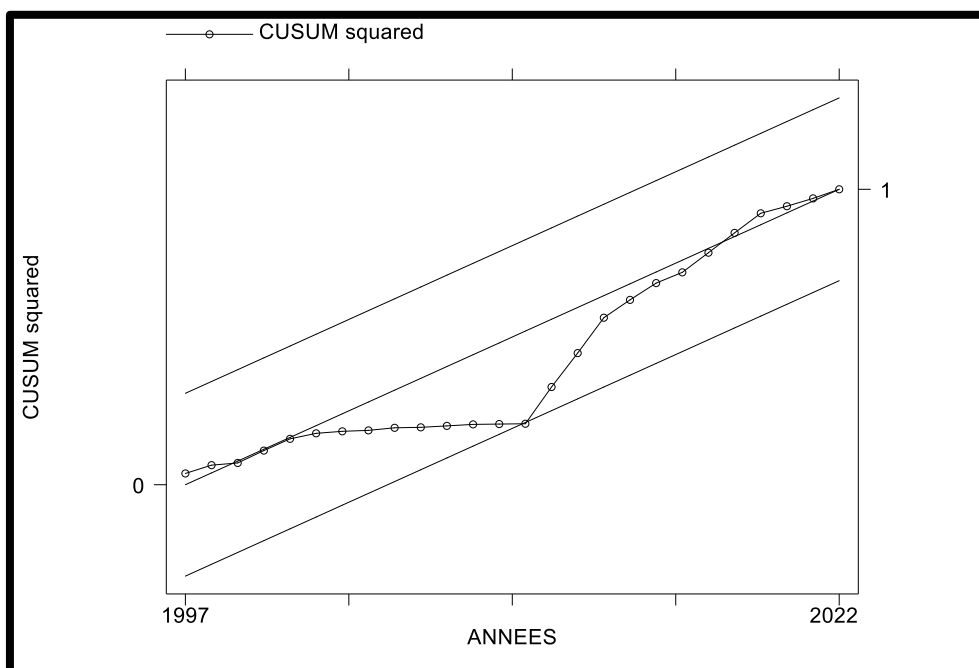
Au regard des résultats obtenus, nous formulons quelques implications scientifiques à l'endroit des autorités togolaises :

- ✓ Améliorer les facteurs institutionnels en éradiquant la corruption, la violence, etc ;
- ✓ Cibler les mesures qui peuvent renforcer les facteurs institutionnels ;

- ✓ Cibler les secteurs dont l'allocation des crédits peuvent produire des investissements productifs et tenir compte dans les programmes structurels.

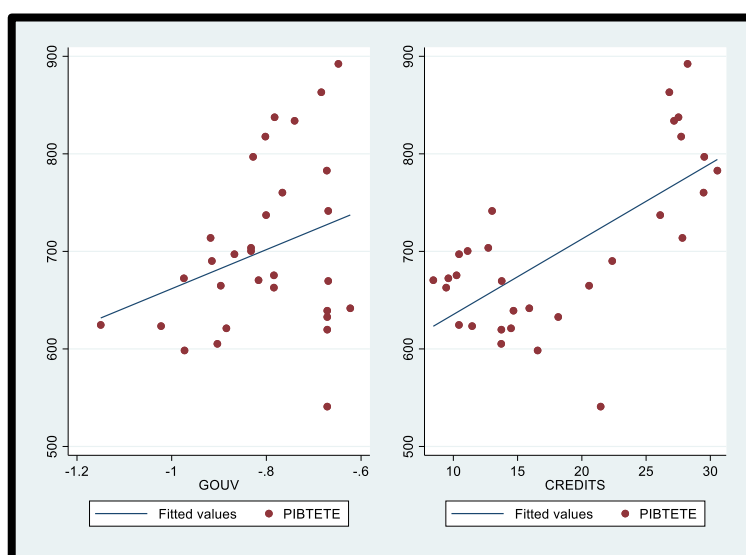
ANNEXES

Annexe N°1 : Test de stabilité des coefficients



Source : Auteurs, à partir des données de la Banque mondiale (WDI)

Annexe N°2 : Nuage de corrélation



Source : Auteurs, à partir des données de la Banque mondiale (WDI)

BIBLIOGRAPHIE

ACEMOGLU, D., JOHNSON, S., ROBINSON, S. (2004). Institutions as the fundamental cause of long-run growth, Handbook of Economic Growth, <https://ideas.repec.org/p/col/000089/002889.html>

ACEMOGLU, D., JOHNSON, S., ROBINSON, S., & THAICHAROEN, Y. (2003). Institutional causes, macroeconomic symptoms: volatility, crises and growth, Journal of Monetary Economics, vol. 50, no1, pp. 49-123.

ANDERSON, E., & MARCOUILLER, D. (2002). Insecurity and the Pattern of Trade: An Empirical Investigation, The Review of Economics and Statistics, 84 (2): 342-352, <https://doi.org/10.1162/003465302317411587>

ANG & McKIBBIN. (2007). Financial liberalization, financial sector development and growth: Evidence from Malaysia, Journal of Development Economics, Volume 84, Issue 1, September 2007, Pages 215-233. <https://doi.org/10.1016/j.jdeveco.2006.11.006>

BARRO, R. (1991). Economic Growth in a Cross Section of Countries. The Quarterly Journal of Economics, 106, 407-443. <http://dx.doi.org/10.2307/2937943>

BARRO, R. (1996). Institutions and Growth, an Introductory Essay, Journal of Economic Growth, Vol. 1, No. 2, pp. 145-148 (4 pages).

COMMONS, R., (1970, 1950). The Economics of Collective Action, The University of Wisconsin Press, Madison, Milwaukee.

DEMETRIADES, & LAW. (2006). Finance, institutions and economic development, International Journal of Finance & Economics, vol. 11, issue 3, 245-260. DOI: [10.1002/ijfe.296](https://doi.org/10.1002/ijfe.296)

DICKEY D., A., & FULLER W. A. (1979). Distribution of the Estimators for Autoregressive Time Series with Unit Root, Journal of the American Statistical Association, 74, 427-431.

DICKEY D., A., & FULLER W. A. (1981). Likelihood Ratio statistics for Autoregressive Time Series with Unit Root, Econometrica, 49, 1057-1072.

DOLLAR, D., & KRAAY, A. (2002). Growth is Good for the Poor. Journal of Economic Growth, 7, 195-225. <https://doi.org/10.1023/a:1020139631000>

ER-RAHMANI & BETTAH. (2018). « Gouvernance, qualité institutionnelle et développement économique : Quels enseignements pour le Maroc ? », Ministère de l'économie et des finances : direction des études et des prévisions financières du Maroc.

GRIER K-B., & TULLOCK, G. (1989). An Empirical Analysis of Cross-National Economic Growth, 1951-1980. Journal of Monetary Economics, 24, 259-276.

[http://dx.doi.org/10.1016/0304-3932\(89\)90006-8](http://dx.doi.org/10.1016/0304-3932(89)90006-8)

HELLIWELL, J. (1994). Empirical linkages between democracy and economic growth, British Journal of Political Science, 24, 225-248.

ISHAM, J., KAUFMANN D. AND PRITCHETT L. (1997). Civil liberties, Democracy, and the performance of government projects, The world bank economic review, vol. 11, No. 2: 219-42. disponible en ligne sur <file:///C:/Users/User/Downloads/SSRN-id1116669.pdf>

JONES. (1987). Measuring delusional experiences: A method and its application, British journal of clinical Psychology, Volume 26, No 4. <https://doi.org/10.1111/j.2044-8260.1987.tb01359.x>

KAUFMANN D., KRAAY A. & MASTRUZZI M. (2003). Governance Matters III, Governance Indicators for 1996-2002, World Bank, Washington, D.C. Processed 2004. file:///C:/Users/User/Downloads/Governance_Matters_III_Governance_Indicators_for_1.pdf

KEHO. (2012). Le rôle des facteurs institutionnels dans le développement financier et économique des pays de l'UEMOA. Revue économique et monétaire, Télécharger sur https://www.bceao.int/sites/default/files/201712/revue_economique_et_monetaire_no_12_decembre_2012.pdf

KORMENDI R.C., AND P.G. MEGUIRE. (1985). Macroeconomic Determinants of Growth: Cross-Country evidence, Journal of Monetary Economics, 141-163.

LONDREGAN J-B. & POOLE K-T. (1992). The Seizure of executive power and economic growth: Some additional evidence, Political economy, growth and business cycles, Cambridge, Mass: MIT press.

MAURO P. (1995), Corruption and Growth, Quarterly Journal of Economics.

MEON, P. & SEKKAT, K. (2004). Does the quality of institutions limit the MENA's integration in the world economy?, The World Economy, Vol. 27, No. 9, pp. 1475–1498.

NORTH, D. AND THOMAS, R. (1973), The Rise of the Western World: A New Economic, Harvard University Press.

NORTH, D. (1981), Structure and Change in Economic History. New York: W.W. Norton.

NORTH, D. & WEINGAST B. (1989), Constitutions and Commitment: The Evolution of 37 Institutions Governing Public Choice in Seventeenth-Century England, Journal of Economic History, Vol. 49, N°4, pp. 803-832.

NORTH, D. (1990), Institutions, Institutional Change, and Economic Performance, Cambridge: Cambridge University Press.

NORTH, D. (1993). The New Institutional Economics and Development. Economic History, no. 9309002, University Library of Munich, Germany.

NORTH, D. (1994), Economic Performance Through Time, American Economic Review, Vol.84, N°3, pp. 359-368.

NORTH, D. (1997), The Contribution of the New Institutional Economics to an Understanding of the Transition Problem, Wider Annual Lectures, Vol.1, Helsinki, 18 p.

NORTH, D. (2000), Big-bang Transformations of Economic Systems: An Introductory Note, Journal of Institutionnel and Theoretical Economics, Vol.156, N°1, pp.3-8. North D. (2005), Le Processus de Développement Economique. Organisation. Paris.

NORTH D., WALLIS.J. ET WEINGAST B. (2010), Violence et ordres sociaux, Paris, Gallimard, traduction de Violence and Social Orders. A Conceptual Framework for Interpreting Recorded Human History, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 2009.

OLSON. (1982). The Rise and Decline of Nations: Economic Growth, Stagflation, and Social Rigidities, Yale University Press, 276. <https://www.jstor.org/stable/j.ctt1nprdd>

OUSMANE, A. (2010). Efficacité de l'allègement de la dette-Qualité des institutions et Croissance Economique dans l'espace UEMOA, Conférence The Renaissance of African Economies, Dar Es Salam, Tanzania, 20-21/12/2010.

PARK, J. (1992), Canonical cointegrating regressions, Econometrica 60, 119-143.

PESARAN, M. H., SHIN, Y., & SMITH, R. J. (2001), Bounds testing approaches to the analysis of level relationships, Journal of applied econometrics, 16(3), 289-326.

PHILIPS P. C. B. & PERRON P. (1988), Testing for unit root in time series regression, Biometrika, 75, 2, pp 335-346.

PHILIPS P. (1989), The great crash, the oil price shock, and the unit root hypothesis, Econometrica, 57: 1361–1401.

PHILIPS P. C. B. & OULIARIS S. (1990), Asymptotic proprieties of residuel based tests for cointégration, Econometrica, 58, pp 165-193.

PHILLIPS, P. C. B., HANSEN, B. E. (1990), Statistical Inference in Instrumental Variable Regressions with 1(1) Processes, Review of Economic Studies 57(1), 99-125.

RODRIK, D., SUBRAMANIAN, A., ET TREBBI, F. (2002), Institutions Rule: The Primacy of Institutions over Geography and Integration in Economic Development, Journal of Economic Growth 9 (2): 131-65.



RONALD COASE. (1984). The New Institutional Economics, Journal of Institutional and Theoretical Economics

SCULLY, G. (1988), The institutional framework and economic development, Journal of Political Economy.

VEBBEN, T. (1909). The Limitations of Marginal Utility, Journal of Political Economy, Vol. 17, No. 9, pp. 620-636. <https://www.jstor.org/stable/1822146>

WILLIAMSON O. (2000), The New Institutional Economics: Taking Stock, Looking Ahead, Journal of Economic Literature, Vol. 38, N°3, pp. 595-613.